



Ministère fédéral de la
Coopération économique
et du Développement

50 ans

Soyons créateurs d'avenir.
Ensemble.

RAPPORTS D'ÉVALUATION DU BMZ N° 059

Le service volontaire de développement « weltwärts »

Version abrégée de l'évaluation



Avant-propos

Bien des progrès restent à accomplir pour développer la conscience des liens unissant le Nord et le Sud, faire accepter la politique de développement et emporter l'adhésion à l'apprentissage global. Pourtant, en Allemagne, un nombre croissant de jeunes désirent accomplir un service volontaire dans un pays en développement à l'issue de leur scolarité ou de leur formation. Or, jusqu'à présent, les demandes en ce sens dépassaient largement les possibilités des offres existantes et les volontaires devaient souvent supporter des frais importants, ce qui constituait un obstacle sérieux, surtout pour les jeunes issus de familles modestes.

C'est pourquoi, en 2007, le Ministère fédéral allemand de la Coopération économique et du Développement (BMZ) a mis en place le service volontaire de développement « weltwärts ». Ce service vise à répondre au désir des jeunes de s'engager pour le développement de telle manière que leur travail dans le pays d'accueil ait une efficacité réelle et, qu'à leur retour en Allemagne, ils jouent un rôle actif dans l'information et l'éducation au développe-

ment. Le programme « weltwärts » est mis en œuvre par l'intermédiaire d'organismes d'envoi des volontaires qui, pour certains, coopèrent depuis longtemps avec des organismes partenaires. Les volontaires sont employés dans les projets de développement des organismes partenaires du pays d'accueil.

Dès le stade de la conception, il a été décidé que le programme d'appui « weltwärts » serait évalué à la fin de sa phase d'introduction (2010). Cette évaluation a pour but de vérifier sa conception, sa mise en œuvre, l'impact qu'il a obtenu à ce jour ainsi que ses procédures et son organisation afin d'en tirer des recommandations permettant d'améliorer ses contenus.

Fin 2010, 241 organismes d'envoi de volontaires et 6 711 postes de volontaires étaient reconnus par le BMZ. Au total, 10 178 volontaires « weltwärts » étaient en mission à l'étranger ou l'avaient achevée. Durant la période 2008 – 2010, le BMZ a mis un total de 84 millions d'euros à la disposition du programme d'appui « weltwärts ».

Une équipe d'experts de Rambøll Management Consulting, dirigée par Tobias Stern, a réalisé l'évaluation qui s'est terminée en octobre 2011. Dans le cadre de l'évaluation, six études pays et une étude sur l'action menée en Allemagne par les volontaires « weltwärts » ont été réalisées dans le domaine de l'information et de l'éducation au développement. D'autres données importantes ont été recueillies en effectuant des enquêtes en ligne auprès de tous les organismes d'envoi de volontaires, de tous les volontaires « weltwärts » et de tous les organismes partenaires dans les pays sélectionnés pour les études de cas. Karin Roggenbuck était responsable de la gestion du processus d'évaluation au BMZ.

Les opinions exposées dans cette étude sont celles des consultants externes indépendants et ne reflètent pas nécessairement celles du BMZ. Cette version abrégée est suivie d'un avis technique du BMZ.

Cette version abrégée est disponible en ligne : <http://www.bmz.de/en/publications/languages/french/index.html>. Il convient de la citer de la

manière suivante : Stern, T. et al. (2011) : Le service volontaire de développement « weltwärts », *Rapports d'évaluation du BMZ 56*. Bonn (Allemagne) : Ministère fédéral allemand de la Coopération économique et du Développement.

La version longue du rapport principal, les études pays, l'étude sur l'action menée par les volontaires « weltwärts » revenant de mission dans le domaine de l'information et de l'éducation au développement ainsi qu'un volume d'annexes concernant les méthodes d'évaluation peuvent être demandés à la division « Evaluation de la coopération au développement » du BMZ.

Michaela Zintl

Responsable de la division « Evaluation de la coopération au développement »

Ministère fédéral allemand de la Coopération économique et du Développement

Résumé

1. CONTEXTE

En Allemagne, un grand nombre de jeunes désirent fortement accomplir un service volontaire dans les pays en développement à l'issue de leur scolarité ou de leur formation. Selon le Ministère fédéral allemand de la Coopération économique et du Développement (BMZ), la demande dépassait les possibilités des services volontaires proposés par des acteurs privés (services volontaires dits non réglementés). En outre, les volontaires devaient souvent supporter des frais importants, ce qui constituait un obstacle sérieux, surtout pour les jeunes issus de familles modestes.

Dans cette situation, comment répondre au désir des jeunes de s'engager au service du développement ? Comment peut-on, à la fois, appuyer efficacement le développement dans les pays d'intervention et l'information et l'éducation au développement en Allemagne ? Le débat politique suscité par ces questions a révélé qu'il était nécessaire de mettre en place un nouveau service volontaire pour le développement, ce qui a amené le BMZ à créer le programme d'appui « weltwärts » en 2007.

Les principaux textes qui fondent le service volontaire sont la directive du BMZ sur la mise en œuvre du service volontaire « weltwärts » du 1^{er} août 2007, la liste d'objectifs correspondante et le document de stratégie du BMZ relatif au travail des volontaires revenant de missions, lequel a été élaboré en collaboration avec les principaux organismes d'envoi impliqués (« *weltwärts – und danach?* » [« weltwärts – et après ? »] du 2 septembre 2009).

Dès la phase de conception du nouveau service volontaire, le BMZ a décidé avec les organisations impliquées de la société civile que le programme d'appui « weltwärts » serait évalué à la fin des trois ans de la phase d'introduction. L'évaluation visait à soumettre le programme à l'examen d'intervenants indépendants et extérieurs pour contrôler sa conception, sa mise en œuvre, l'impact qu'il a obtenu à ce

jour ainsi que ses procédures et son organisation. Elle a débouché sur des recommandations concrètes en vue du perfectionnement du programme. En outre, l'évaluation sert à rendre des comptes au Gouvernement fédéral allemand, au parlement et au public.

Le service volontaire « weltwärts » a pour devise « l'apprentissage par l'action » et poursuit des objectifs dans trois dimensions : « apprentissage global, pays partenaires et Allemagne ». Dans chacune de ces dimensions, le programme d'appui « weltwärts » mène des actions pour

- sensibiliser à la diversité de la vie et du développement et l'estimer à sa juste valeur et réaliser que la vie de tout un chacun dépend de son existence dans le contexte global,
- permettre aux volontaires d'acquérir des qualifications et expériences qui seront utiles pour leur développement personnel et leur orientation professionnelle et les aideront à jouer, après leur retour au pays, un rôle de multiplicateur dans l'action d'information et d'éducation au développement,
- contribuer, grâce au travail des volontaires, à soutenir les projets des partenaires dans l'esprit de l'appui à l'autopromotion et à renforcer les structures de la société civile dans les pays en développement,
- permettre aux volontaires « weltwärts » de retour en Allemagne de dynamiser l'action d'information et d'éducation au développement, et ce dans un esprit d'apprentissage global.

Un grand nombre d'acteurs sont impliqués dans le programme d'appui « weltwärts ». Le BMZ joue un rôle de premier plan dans le pilotage politique et le pilotage des programmes. Une grande partie des

tâches technico-administratives sont prises en charge, en dehors du BMZ, par le secrétariat de weltwärts et les organismes d'envoi. Ces derniers, avec les organismes partenaires, les volontaires « weltwärts » et les mentors des pays d'intervention sont quant à eux les principaux acteurs au niveau opérationnel.

Au moment de l'évaluation (situation au 31/12/2010), 241 organismes d'envoi et 6 711 postes de volontaires étaient reconnus par le BMZ. Au total, 10 178 volontaires ont participé au programme d'appui « weltwärts » ou y participent actuellement. Parmi eux, 22 % sont partis en 2008, 35 % en 2009 et 43 % en 2010. À moyen terme, le BMZ vise à envoyer jusqu'à 10 000 volontaires par an en mission et à débloquer jusqu'à 70 millions d'euros par an à cette fin. Jusqu'à présent, la plupart des postes de volontaire étaient situés en Amérique latine (env. 42 %), en Afrique (env. 37 %) et en Asie (env. 20 %). Les missions en Europe orientale et Océanie ont été peu nombreuses (1,3 %).

En moyenne, 86 % des volontaires travaillent entre 10 et 13 mois dans des projets situés à l'étranger qui relèvent des 15 domaines suivants : éducation, santé, agriculture/sécurité alimentaire, administration publique, entreprise privée/technique/artisanat, culture/sport, travail avec les enfants et les adolescents, travail avec des personnes handicapées, travail avec des adultes (p. ex. réfugiés, personnes sans domicile fixe), travail avec des personnes âgées, travail avec des femmes, autres actions dans le domaine social, droits de l'homme/démocratie/paix, aide d'urgence et de transition, protection de l'environnement et des ressources naturelles. La plupart des volontaires travaillent avec des enfants et des adolescents (35 %), dans l'éducation (34 %) ou avec des personnes handicapées (6,3 %).

Le BMZ verse aux organismes d'envoi, une subvention liée à un projet donné dont le montant s'élève à 580 euros par personne et mois. Les organismes d'envoi doivent financer de leurs propres deniers au moins 25 % des coûts en rapport avec l'emploi des

volontaires. Entre 2008 et 2010, le BMZ a mis 84 millions d'euros à disposition du programme d'appui « weltwärts ».

Les volontaires ne doivent pas avoir de frais à leur charge pour partir en mission. L'organisme d'envoi leur verse de l'argent de poche et leur assure un logement et une nourriture adéquats. Dans la mesure du possible, les volontaires « weltwärts » doivent aider les organismes d'envoi à recueillir des dons pour le programme de volontariat. La collecte de dons doit toutefois être limitée à 150 euros par mois passé à l'étranger et n'est aucunement une condition préalable au service volontaire.

En 2008 et 2009, dans le cadre de la promotion globale, le BMZ a consacré près de 12 millions d'euros à des mesures d'accompagnement, p. ex. le soutien aux organismes partenaires pour la création de postes de volontaire sur place ou la formation continue de mentors. En 2009, le BMZ a en outre mis en place une directive de financement dotée d'un million d'euros par an pour encourager la préparation, l'accompagnement et le post-traitement du travail accompli par les volontaires « weltwärts » de retour.

Le programme d'appui « weltwärts » a été évalué selon des méthodes quantitatives et qualitatives de collecte de données. Elles s'appuient dans une large mesure sur les enquêtes quantitatives menées auprès de tous les organismes d'envoi, de tous les volontaires « weltwärts » et de tous les organismes partenaires des six pays ayant fait l'objet d'études de cas (Bolivie, Costa Rica, Ghana, Inde, Tanzanie et Vietnam). Une analyse organisationnelle s'est consacrée aux procédures et processus servant à la mise en œuvre du programme « weltwärts ». En outre, il a été réalisé six études pays et une étude de cas sur l'action menée en Allemagne par les volontaires « weltwärts » revenant de mission dans le domaine de l'information et de l'éducation au développement.

2. PRINCIPALES CONSTATATIONS ET CONCLUSIONS

Pertinence

Le programme d'appui « weltwärts » est pertinent pour le groupe cible. Il répond aux besoins des volontaires « weltwärts » qui veulent accomplir un service volontaire à orientation internationale dans les pays en développement.

Dans la majorité des organismes partenaires, les volontaires trouvent l'appui dont ils ont besoin sur les plans personnel, financier et intellectuel (sous forme d'idées nouvelles et de connaissances supplémentaires). En outre, les organismes partenaires constatent que certaines caractéristiques du programme d'appui (engagement, longue durée de la mission, soutien financier et possibilité d'accueillir plusieurs volontaires « weltwärts ») répondent à leurs besoins. Le programme pourrait devenir encore plus pertinent. Il faudrait pour cela accentuer l'orientation sur les besoins spécifiques exprimés et impliquer les organismes partenaires plus fortement dans le processus de sélection des volontaires.

Dans leur majorité, les organismes partenaires et les postes de volontaire se rattachent à des secteurs importants pour le développement. Dans quelques cas particuliers, les études pays ont cependant fait ressortir que les activités menées dans certains postes de volontaire ne servaient pas à aider des groupes défavorisés ou que l'organisme partenaire ne poursuivait pas d'objectifs utiles au développement. Il en résulte que le programme pourrait être axé plus précisément sur le développement si les organismes partenaires et les postes de volontaire étaient sélectionnés avec plus de soin.

Par sa teneur et sa conception de l'information et de l'éducation au développement, le programme « weltwärts » atteint un niveau comparable à celui d'autres programmes et se caractérise par son orien-

tation explicite en faveur du développement et par ses dispositifs d'aide financière. Les organismes d'envoi et les (autres) organismes œuvrant à l'information et à l'éducation en matière de développement ont besoin de l'appui des volontaires. Dans le cadre du travail qu'ils fournissent à leur retour de mission, les anciens volontaires « weltwärts » constituent un vivier de personnes engagées et de multiplicateurs que les organismes peuvent intégrer à leurs propres structures.

La mise en œuvre du programme d'appui « weltwärts » n'est que partiellement conforme aux règles du BMZ. Alors que les séminaires préparatoires, intermédiaires et post-mission étaient organisés de manière à respecter dans une large mesure les règles du BMZ, on a pu constater des manquements dans l'accompagnement technique et pédagogique à l'étranger. Cela vaut particulièrement pour la formation pratique des volontaires « weltwärts » dans les organismes partenaires, qui fait défaut dans la majorité des cas. En outre, dans de nombreux cas, le mentor désigné travaille au sein de l'organisme partenaire des volontaires « weltwärts » alors que cette personne de référence ne doit pas appartenir à l'environnement de travail immédiat des volontaires.

Les règles du BMZ sont également enfreintes en ce qui concerne les groupes de soutien. Dans de nombreux cas, les organismes d'envoi imposent aux volontaires « weltwärts » de créer des groupes de soutien. En outre, pour environ un tiers des volontaires « weltwärts » ayant un groupe de soutien, le montant des dons recueillis dépasse le plafond de 150 euros par mois. Dans leur majorité, les volontaires « weltwärts » ne réunissent pas ces fonds – comme le réclame la directive « weltwärts » – en constituant des groupes de soutien destinés à appuyer, en amont, l'action d'information et d'éducation au développement. Ces fonds proviennent en fait surtout des parents des volontaires.

Lors de la sélection des volontaires, presque tous les organismes d'envoi tiennent compte de leur motivation à effectuer un service à l'étranger, de leur résistance au stress, de leur désir d'apprendre la langue du pays d'accueil et de leur aptitude médicale. Généralement, la sélection des candidats s'effectue lors d'entretiens individuels et de séminaires. Certaines procédures de sélection ne sont pas adéquates parce qu'elles se limitent à une candidature écrite suivie d'un entretien téléphonique.

De 2008 à 2010, en moyenne, 7% des volontaires ont quitté le service avant son terme. À cet égard, on constate des différences considérables entre les organismes individuels et les différents consortiums regroupant plusieurs organismes d'envoi de volontaires. Il n'a pas été possible d'établir une corrélation entre le type de procédure de sélection et le taux d'abandon.

Dans leur majorité, les organismes partenaires ne participent pas activement à la sélection des volontaires « weltwärts » et à leur affectation aux postes. En général, les organismes partenaires ne font qu'accepter ou refuser les candidates et candidats sélectionnés à l'avance.

Efficacité

Le programme atteint son objectif qui est d'aider des jeunes, et en particulier des femmes, à accomplir un service volontaire dans un pays en développement. Toutefois, les volontaires appartiennent à un groupe social très homogène : presque tous sont titulaires du baccalauréat et issus d'un milieu social élevé. Or, le programme s'adresse aussi aux jeunes adultes titulaires d'un diplôme de fin d'études secondaires (Haupt-/ Realschule) et ayant achevé leur apprentissage. Il est souhaitable qu'il y ait aussi des participantes et participants issus de familles modestes ou de familles qui reçoivent des transferts sociaux, qui sont issus de l'immigration ou de zones rurales ou de régions de l'est de l'Allemagne. Les jeunes handica-

pés doivent aussi pouvoir participer au programme. Jusqu'à présent, ces groupes cibles n'ont pas été atteints.

Le programme « weltwärts » obtient des effets positifs eu égard au développement personnel des volontaires. En effet, la participation au programme « weltwärts » améliore les qualifications et les compétences d'action des participantes et participants. On constate également que les volontaires passent par des processus d'évolution qui favorisent l'apprentissage global et une meilleure appréhension des complexités inhérentes aux relations Nord-Sud.

Le nombre très élevé de volontaires qui envisagent un avenir professionnel dans la coopération au développement diminue légèrement après le retour. C'est un effet tout à fait positif pour un service volontaire qui a aussi une vocation pédagogique. Les participantes et participants révisent leurs attentes et remettent cette orientation professionnelle en question. Le fait qu'une aussi forte proportion d'entre eux persiste dans un projet professionnel ancré dans la coopération au développement peut être considéré comme une confirmation et une consolidation.

Les volontaires « weltwärts » apportent un appui précieux à la plupart des organismes partenaires. Dans les projets des partenaires, ils apportent une contribution conforme à l'esprit de l'appui à l'auto-promotion, dont les groupes cibles directs des projets partenaires bénéficient aussi. Dans certains cas, les volontaires ont renforcé la capacité d'action des organismes partenaires en apportant certaines compétences (p. ex. des connaissances en informatique) dans les projets et en remettant en cause certaines pratiques telles que l'enseignement frontal dans les écoles et la violence envers les enfants.

Les études pays montrent toutefois aussi que près de 10% des volontaires « weltwärts » n'ont pas les qualités ou la motivation requises pour un engagement dans un pays en développement, si bien qu'ils ne sont pas à la hauteur de leur mission ou se sentent

dépassés même après un certain temps à ce poste. Ils sont alors de ce fait moins aptes à fournir un appui efficace aux organismes partenaires.

Les organismes partenaires bénéficient d'effets positifs eu égard à l'apprentissage global. Les collaborateurs des organismes partenaires, les groupes cibles et les autres acteurs de l'environnement du projet tirent particulièrement profit des échanges interculturels avec les volontaires « weltwärts ».

Les organismes partenaires considèrent comme utiles sur toute la ligne les mesures d'accompagnement destinées à favoriser les échanges d'expériences et le réseautage entre les organismes d'envoi et les organismes partenaires et à améliorer la qualification des mentors. Néanmoins, force est de constater que, dans leur grande majorité, les organismes partenaires ne connaissent pas l'instrument que constituent les mesures d'accompagnement.

Le programme « weltwärts » enregistre un impact positif en ce qui concerne l'engagement des anciens volontaires dans le domaine de l'information et de l'éducation au développement. À leur retour, les participantes et participants sont nombreux à s'engager en faveur du développement. La volonté d'engagement à long terme est également élevée. Toutefois, ce fait n'est pas entièrement redevable à la participation au programme « weltwärts », car la majorité des volontaires « weltwärts » œuvraient déjà comme bénévoles avant leur mission de volontaire. L'évaluation a cependant montré que leur engagement en ressortait renforcé. Dans leur majorité, les volontaires « weltwärts » ont le sentiment de ne pas être assez informés des possibilités d'engagement dans le domaine de l'information et de l'éducation au développement et ne se sentent pas assez qualifiés pour y participer.

L'acquisition de connaissances par les volontaires « weltwärts », qui est l'un des objectifs du programme, est favorisée par la sélection judicieuse des volontaires et l'adéquation de l'accompagnement

technique et pédagogique (séminaires préparatoires, intermédiaires et post-mission, encadrement par des mentors dans les organismes partenaires) et surtout par la qualité des postes proposés et des organismes partenaires.

Des différences considérables séparent les organismes partenaires : un tiers d'entre eux ne parvient pas à intégrer les volontaires « weltwärts » efficacement aux processus de travail et à les employer en fonction de leurs qualifications et de leurs compétences. Les déficiences constatées concernent particulièrement la sélection des postes offerts et des organismes partenaires ainsi que la participation de ces dernières à la sélection des volontaires. L'information des organismes partenaires sur le programme « weltwärts » présente également des faiblesses.

Efficiences

Faute de groupe de comparaison, il n'a pas été possible d'évaluer dans quelle mesure les ressources employées dans le programme « weltwärts » sont proportionnées aux avantages obtenus. Les coûts par envoi et les subventions liées aux projets peuvent être considérés comme appropriés par rapport à ceux d'autres services volontaires allemands réglementés. Toutefois, dans certains pays d'intervention, les volontaires supportent des frais de visa considérables qui ne sont pas couverts par le programme « weltwärts ». Ces frais sont engendrés par des entrées et sorties répétées dues au fait que les organismes d'envoi de volontaires n'ont pas suffisamment étudié les dispositions en matière de visa, ce qui empêche un séjour continu dans le pays jusqu'au terme de la mission.

Le montant moyen des dons – qui, comme nous l'avons vu, dépasse la somme maximale dans une partie substantielle des cas – est toutefois nettement inférieur aux montants de dons observés dans des programmes réglementés allemands comparables.

Il ne ressort pas de l'évaluation que les règles relatives aux groupes de soutien et à la limitation des montants aient eu un effet sur la composition socio-démographique du groupe cible atteint.

L'appui financier à l'action post-mission des volontaires « weltwärts » correspond aux besoins, mais à l'heure actuelle, il n'est pas possible aux volontaires d'en bénéficier suffisamment en raison d'un manque d'informations.

Effets globaux sur le développement

Le programme « weltwärts » dynamise l'action d'information et d'éducation au développement dans l'esprit de l'apprentissage global. Cet effet se concentre sur les organismes d'envoi de volontaires actifs dans le programme qui ont pu étendre leurs actions d'information et d'éducation. Comme le programme « weltwärts » n'existe pas depuis très longtemps, il n'est pas encore possible de juger dans quelle mesure cette dynamisation a encouragé l'acceptation de la coopération au développement et facilité la prise de conscience des questions de développement en Allemagne.

Le programme d'appui influence l'action menée auprès des groupes cibles par les organismes partenaires et le traitement systématique de missions et thèmes sociaux dans la mesure où l'emploi de volontaires « weltwärts » permet aux organismes partenaires d'étendre leurs activités dans des domaines et secteurs pertinents pour le développement. Dans certains cas, l'accueil de volontaires « weltwärts » a permis de transformer aussi les structures et les méthodes appliquées ainsi que les valeurs sous-jacentes au travail avec les groupes cibles (travail de groupe plutôt qu'enseignement frontal, changement des relations avec les membres de groupes marginalisés tels que les personnes handicapées, les enfants séropositifs ou les groupes sociaux défavorisés comme les membres de certaines castes ou peuples indigènes). On n'a pas observé d'autre affinement du mode opératoire des organismes partenaires car, en

général, ces derniers accomplissent déjà leurs missions de manière systématique.

Pour une grande partie, les organismes partenaires disposent d'une longue expérience de l'emploi de volontaires et, par conséquent, de l'engagement volontaire. Les organismes partenaires dépourvus d'une telle expérience ne savent souvent pas vraiment ce que recouvre la notion de volontariat. Cette lacune peut résulter d'un manque d'information sur le programme « weltwärts » et notamment sur la non-rémunération de l'emploi des volontaires « weltwärts ».

Le programme « weltwärts » a favorisé le réseautage entre les acteurs clés (organismes d'envoi de volontaires, organismes partenaires, volontaires « weltwärts »), d'une part, et entre les pays partenaires et l'Allemagne, d'autre part. Les (anciens) volontaires « weltwärts » ont également lancé leurs propres activités pour favoriser le réseautage, ce qui est un autre point positif. Les organismes d'accueil passant par des organismes partenaires qui font office d'intermédiaire ne profitent pas encore assez des relations tissées avec les organismes d'envoi de volontaires. En outre, les relations entre organismes partenaires et leur intégration aux réseaux des organismes d'envoi peuvent encore être améliorées.

Les effets négatifs non recherchés qui ont pu être observés étaient de faible ampleur, comme le remplacement occasionnel de main-d'œuvre locale par des volontaires dans le secteur de l'éducation. Il arrive que l'emploi des volontaires « weltwärts » ne soit pas conforme à la législation du pays partenaire (droit de séjour et droit du travail). Il faut critiquer ici le fait que certains envois de volontaires ont lieu même en l'absence des visas et permis de travail requis.

Durabilité

Comme le programme « weltwärts » n'existe pas depuis très longtemps, il n'est pas encore possible d'estimer définitivement la durabilité de ses effets. En raison de leur nature, la plupart des activités des volontaires « weltwärts » (surtout l'appui aux organismes d'accueil dans l'activité quotidienne) ne sont pas axées directement sur la durabilité. Les organismes partenaires de placement ont souvent le potentiel de coopérer durablement avec les organismes d'envoi de volontaires. L'intégration d'organismes partenaires de placement conduit toutefois à une situation où la majorité des organismes d'accueil n'ont que des contacts très limités et par conséquent vraisemblablement peu durables avec l'Allemagne.

L'engagement des volontaires « weltwärts » dans le domaine de l'information et de l'éducation après leur retour de mission se maintient à un niveau élevé, ce qui laisse conclure à un potentiel de durabilité.

Complémentarité, coordination et cohérence

La complémentarité et la coordination entre les acteurs impliqués dans le programme d'appui « weltwärts » peuvent être optimisées. Le programme « weltwärts » n'est pas coordonné avec les autres services volontaires internationaux (allemands) réglementés. On constate des chevauchements avec le Service volontaire international pour la jeunesse (IJFD) du Ministère fédéral allemand de la Famille, des Personnes âgées, de la Femme et de la Jeunesse (BMFSFJ) en ce qui concerne les pays et domaines d'intervention ainsi que les organismes partenaires et les organismes d'envoi.

La coordination et la coopération entre les organismes d'envoi de volontaires s'effectuent dans des structures de réseautage formelles et informelles qui appuient la réalisation des objectifs de dévelop-

pement du programme « weltwärts ». Un grand nombre d'organismes d'envoi de volontaires se sont regroupés pour former des consortiums ou des groupements. Ils peuvent encore intensifier leur coopération au niveau de la sélection des organismes partenaires, des organismes d'accueil et de l'envoi de volontaires « weltwärts ».

Dans les pays partenaires, il est également possible d'étendre la coopération parfois menée pour organiser la formation commune des mentors et leur intervention commune dans une région afin de renforcer les échanges d'expériences et de connaissances tant dans la mise en œuvre des services volontaires que dans le travail des projets.

En Allemagne, dans le domaine de l'information et l'éducation au développement, il y a généralement des échanges portant sur l'action post-mission menée avec les volontaires « weltwärts ». Toutefois, les coopérations entre les organismes d'envoi de volontaires et les (autres) organismes œuvrant à l'information et à l'éducation au développement ne sont pas généralisées.

Dans certains pays partenaires, les règles d'entrée sur le territoire et les dispositions du droit du travail applicables aux volontaires internationaux font obstacle à la mise en œuvre du programme « weltwärts ». Les difficultés rencontrées ici par les volontaires touchent à l'obtention d'autorisations de travail et de visas.

Organisation et procédures

Après une phase initiale laborieuse, la coopération entre l'État et la société civile prend un tour plus pragmatique. Certains conflits ne sont toutefois pas réglés, notamment celui de l'appropriation du programme « weltwärts ».

Le secrétariat « weltwärts » joue un rôle important dans la mise en œuvre opérationnelle. Les consor-

tiums et groupements remplissent aussi des fonctions importantes en ce qui concerne l'allégement des processus administratifs. Pour ce qui est du conseil consultatif « weltwärts », on peut se demander dans quelle mesure une entité peut être à la fois un partenaire pour la conception du programme et un interlocuteur pour les changements opérationnels.

Les simplifications fondamentales des procédures de reconnaissance et d'autorisation que réclament les organismes d'envoi de volontaires doivent être mises en regard avec la nécessité d'assurer une qualité appropriée. Le transfert de davantage de responsabilités aux organismes d'envoi de volontaires va forcément de pair avec la mise en place de mécanismes assurant la qualité du programme « weltwärts » et du travail des organismes d'envoi de volontaires. L'attribution des fonds doit être liée à la qualité des organismes d'envoi de volontaires et de leurs organismes partenaires ainsi qu'aux postes de volontaire sur le terrain. Or, on ne dispose pas encore d'un tel système d'assurance qualité, coordonné avec tous les acteurs du programme « weltwärts ».

3. RECOMMANDATIONS

1. Le profil du programme d'appui « weltwärts » en tant que service volontaire de développement doit être précisé : il faut mettre l'accent sur la composante de développement dans tous les domaines du programme (sélection des organismes d'envoi de volontaires, reconnaissance de postes de volontaire, sélection des volontaires « weltwärts », accompagnement technique et pédagogique, action post-mission pour l'information et l'éducation au développement).
2. Les ministères fédéraux allemands compétents pour les services volontaires réglementés doivent mieux coordonner leurs efforts pour évi-

ter que leurs volontaires soient envoyés dans les mêmes pays partenaires, organismes partenaires, organismes d'accueil et domaines d'intervention. Ils doivent donc définir des délimitations régionales claires avec l'IJFD et des délimitations thématiques claires avec le service « kulturweit ».

3. Les acteurs de la société civile et du BMZ doivent renforcer leurs points communs par une approche collective des grands thèmes à traiter. À cette fin, il leur faut affiner le profil du programme en matière de développement, garantir la qualité de la mise en œuvre du programme et prendre des mesures permettant de simplifier encore les procédures administratives.
4. La qualité des éléments du programme doit être assurée en commun. Pour garantir un niveau élevé et uniforme de qualité, il est particulièrement important de convenir de critères de qualité communs et de piloter le programme en ne perdant jamais la qualité de vue.

L'instrument central d'un pilotage de programme axé sur la qualité est la sélection des organismes d'envoi de volontaires. Les décisions concernant la reconnaissance des organismes d'envoi et l'attribution de fonds, c'est-à-dire l'autorisation d'envois, doivent toujours tenir systématiquement compte de critères de qualité. La priorité accordée à la qualité pourrait entraîner une remise en question des objectifs quantitatifs (nombre d'envois par an).

Dans le cadre du programme « weltwärts », la qualité des organismes d'envoi de volontaires est évaluée en fonction de cinq aspects :

- les compétences nécessaires à l'accomplissement et à l'accompagnement des services volontaires,

- la motivation et les plans en matière de développement lors de l’envoi,
 - l’accès à des postes de volontaires ayant une incidence sur le développement et représentent une source d’apprentissage,
 - les compétences permettant de motiver les volontaires « weltwärts » à s’engager bénévolement dans le domaine de l’information et de l’éducation au développement et de les soutenir dans cet engagement,
 - l’accès à des groupes cibles peu atteints jusqu’à présent (par exemple personnes titulaires d’un diplôme de fins d’études secondaires (Haupt-/Realschulabschluss) ou issues de familles modestes) et les concepts permettant d’atteindre ces groupes cibles ainsi que la concentration sur les groupes cibles dans le travail de l’organisme.
5. La responsabilité de la société civile en matière de réalisation devrait être renforcée. L’objectif à moyen terme devrait être que la reconnaissance des postes de volontaires ne soit plus effectuée par le BMZ et le secrétariat « weltwärts », mais par des organismes d’envoi de volontaire reconnus pour leur engagement et la qualité de leur travail.
 6. Des efforts supplémentaires doivent être faits pour promouvoir les groupes cibles peu atteints jusqu’à présent, ce qui passe, entre autres, par l’établissement d’un plan d’ensemble. Il faudrait aussi étudier dans quelle mesure la capacité à atteindre les groupes cibles peut être prise en compte lors de l’attribution des fonds aux organismes d’envoi de volontaires.
 7. L’action post-mission doit être davantage axée sur les besoins des volontaires « weltwärts » : à leur retour de mission, ils devraient être mieux informés des possibilités d’engagement dans le domaine de la coopération pour le développement et mieux qualifiés pour les tâches correspondantes. Il convient également d’examiner la possibilité de gérer les fonds post-mission de telle manière que les volontaires « weltwärts » puissent poser eux-mêmes des demandes portant sur des sommes modestes.

Avis technique du BMZ

L'évaluation a été planifiée et réalisée de manière particulièrement participative. Un groupe d'experts (composé de représentantes et représentants de la société civile) du conseil consultatif « weltwärts » a apporté un appui technique à l'évaluation, depuis la rédaction des termes de référence jusqu'à l'analyse des résultats. L'équipe de consultants a travaillé de manière exhaustive et soigneuse. Du point de vue du BMZ, les résultats et les recommandations sont clairs et pertinents.

Créé en 2007, le programme de volontaires « weltwärts » n'a que quelques années d'existence. On se félicitera donc d'autant plus de voir que l'évaluation a abouti à des résultats aussi satisfaisants dans l'ensemble. Les consultants attestent que le programme est pertinent, efficient et, dans une large mesure, efficace eu égard à la réalisation des objectifs, en particulier au niveau des volontaires.

Notre intention est de coopérer étroitement avec les acteurs de la société civile pour appliquer rapidement dans le programme les recommandations re-

latives à l'affinement du profil du programme en matière de développement, notamment celles qui concernent le renforcement de l'action menée avec les volontaires de retour de mission ou l'accompagnement technique et pédagogique. C'est aussi avec eux que nous mettrons au point une procédure garantissant la qualité de réalisation du programme.

La création du programme « weltwärts » a reçu un écho très favorable dans la société civile. Néanmoins, la phase pilote du programme a donné lieu à des malentendus. L'équilibre entre l'action responsable de l'État, d'une part, et une société civile agissant de manière subsidiaire, d'autre part, était constamment mis à l'épreuve. L'évaluation a fourni des résultats intéressants qui aideront à dissiper ce type de tensions. Nous voulons en profiter pour reformuler rapidement les mandats et les responsabilités en matière de réalisation des programmes.

Publié par

Ministère fédéral allemand de la Coopération économique et du Développement (BMZ),
Information et éducation en matière de politique de développement

Rédaction

BMZ, Division Evaluation de la coopération au développement
to the point communication, Königswinter

Conception

BLOCK DESIGN Kommunikation & Werbung, Berlin

Mise à jour

Décembre 2011

Adresses postales des deux sièges du Ministère

BMZ Bonn
Dahlmannstraße 4
53113 Bonn
Tel. + 49 (0) 228 99 535 - 0
Fax + 49 (0) 228 99 535 - 3500

BMZ Berlin | im Europahaus
Stresemannstraße 94
10963 Berlin
Tel. +49 (0) 30 18 535 - 0
Fax +49 (0) 30 18 535 - 2501

poststelle@bmz.bund.de
www.bmz.de